

Le Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre au Somaliland



1999-10-22

Mike Crawley

[Légende : Ruines laissées par la guerre civile en Somalie.]

La ville d'Hargeisa, au nord-ouest de la Somalie, ne ressemble en rien à l'image que l'on se fait normalement de ce pays détruit par la guerre. Tandis que, dans le sud, les milices s'affrontent en des combats sanglants et que tous les ordres de gouvernement se sont effondrés, les choses en vont tout autrement dans la capitale du Somaliland, territoire sécessionniste qui a proclamé son indépendance mais attend toujours la reconnaissance internationale.

Les hommes assis aux terrasses des cafés bavardent ou écoutent la radio, les femmes font la chasse aux aubaines dans les bijouteries, les gens d'affaires tiennent des conversations sur leur téléphone portable et les seules armes visibles sont celles des gardes du corps du président. Bien que Hargeisa ait été rasée par les raids de bombardement de l'ancien dictateur Siad Barre, la population a rebâti la ville et consolidé la paix.

Les objectifs

Un organisme tente de jouer un rôle dans ce processus de reconstruction : le [Projet des sociétés déchirées par la guerre](#) (PRSDG), initiative créée par l'[Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social](#) et l'[Institut universitaire de hautes études internationales](#), à Genève, avec l'aide du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et de 27 autres donateurs. Le PRSDG a pour mandat d'aider les sociétés au sortir de conflits à définir les problèmes auxquels elles doivent s'attaquer et à élaborer des politiques capables de les résoudre.

Depuis 1995, le personnel du PRSDG a mené à bien des projets au Guatemala, en Érythrée et au Mozambique. Financé en partie par le CRDI, le programme a été lancé en Somalie en 1997, d'abord dans l'État de Puntland, au nord-est, pour s'étendre au nord-ouest l'année suivante. Au Somaliland, le PRSDG travaille de concert avec le Centre pour la paix et le développement du Somaliland (CPDS). *Nous cherchons à influencer les décideurs du gouvernement et de la communauté internationale*, affirme Mohamed Abdi Mohamud, administrateur du CPDS à Hargeisa.

La recherche participative

Le PRSDG en Somalie se fonde sur la recherche participative. Au cours des derniers mois, une équipe de cinq chercheurs (dont une femme) a traversé le Somaliland, posant des questions sur cinq thèmes (la politique, l'économie, la reconstruction sociale, la problématique hommes-femmes et la culture) afin de tracer un auto-portrait de la région. *Cette technique de recherche est fort efficace ici parce que la société est avant tout orale*, déclare Mohamud. *L'équipe a ramené pas mal d'informations de ses recherches sur le terrain. Il s'agit maintenant d'assimiler tout cela.*

Les résultats préliminaires indiquent que les gens se préoccupent de questions comme l'équité régionale, la décentralisation et la participation de la population aux prises de décisions. Au cours de l'automne, le rapport de l'équipe de recherche sera traduit en somalien et présenté lors de séances de groupes de travail réunissant des représentants du gouvernement, des aînés, du secteur privé ainsi que des personnes influentes dans diverses régions. Les participants discuteront de la fidélité du portrait tracé et tenteront d'en arriver à un consensus sur la production d'un document final pour la fin de 1999.

Un outil de la reconstruction

L'exercice n'a pas pour seul but la recherche pour la recherche. Il s'agit plutôt de se servir des résultats de la recherche comme d'un outil de reconstruction, un moyen pour faire connaître aux décideurs les aspirations des communautés touchées. L'équipe du PRSDG/CPDS estime que ses travaux contribueront à la réconciliation en dépolitisant les questions qui sèment la division.

L'équipe s'attache donc à établir et maintenir de bonnes relations avec les personnes qui jouent un rôle clé dans la société. C'est pourquoi, lors du recrutement des chercheurs, il a fallu tenir compte des facteurs géographiques et des liens qui unissent les clans au Somaliland. L'équipe de recherche du PRSDG, très diversifiée, peut faire en sorte que soient équitablement représentés les points de vue de chaque région et que les Somaliens ajoutent foi au projet.

Un milieu unique

Pour le PRSDG, les territoires somaliens constituent un milieu unique : le seul État du monde à s'être intégralement effondré. *Le degré et l'ampleur de la désintégration de l'ancienne République démocratique de Somalie restent sans doute inégalés*, souligne un rapport intérimaire sur ce projet, précisant que ce pays représente *un terrain d'essai formidable, peut-être déterminant* pour la méthode adoptée par le PRSDG.

Selon [Matt Bryden](#), coordonnateur du PRSDG en Somalie, la nouvelle administration du Somaliland devra faire face à des défis de taille : elle est en sérieuse difficulté financière, l'aide internationale étant consentie au compte-gouttes à ce gouvernement dont la légitimité n'est reconnue, et les perspectives de recettes fiscales sont limitées. Bryden explique que l'économie du Somaliland dépend presque entièrement des exportations de bétail à l'Arabie saoudite, où elles ont été interdites pendant 18 mois jusqu'en mai 1999 en raison des inquiétudes qu'avait suscitées la fièvre de la vallée du Rift.

L'appui du peuple

Les autorités doivent livrer bataille pour le moindre dollar de revenus, affirme Bryden. Entre-temps, l'administration consacre 70 % de son budget aux services de sécurité pour fournir de l'emploi aux miliciens démobilisés. Malgré cela, les rues paisibles de Hargeisa sont signe que les gens appuient les efforts de leurs dirigeants qui veulent créer un gouvernement à partir de rien.

C'est un État en devenir, conclut-il.

Mike Crawley, journaliste canadien lauréat d'une bourse du CRDI, a séjourné en Somalie dans le cadre d'un stage au Gemini News Service de Londres. (Photo : M. Crawley)

Renseignements :

Matt Bryden, coordonnateur du Programme de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre en Somalie, Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social, Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse; tél. : (254-2) 449128 (Nairobi, Kenya); courriel : Bryden@unrisd.org

Des liens à explorer...

[Le Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre en Érythrée](#), par John Eberlee.

[Le Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre au Guatemala](#), par John Eberlee.

[Les fruits du Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre](#), par Kelly Cryderman.

[Les projets de développement : source de paix ou de conflits ?](#), par Keane Shore.

[Reconstruction des sociétés déchirées par la guerre](#), par Jennifer Pepall.

[From Defence to Development: Redirecting Military Resources in South Africa](#) (en anglais).

[Les missions de paix et le Canada : Enseignements des conflits au Nicaragua, au Cambodge et en Somalie.](#)

[Initiative de programme Consolidation de la paix et reconstruction.](#)